



Charles Gave *

Semaine du 10 avril 2010 - Le Journal des Finances

« A partir de maintenant et pour au moins dix ans, les actions vont faire beaucoup mieux que les obligations »

● J'aime bien les économistes (après tout, j'en suis un, même si je ne suis pas considéré comme très sérieux par la plupart d'entre eux). Ils utilisent en effet en général des termes compliqués pour décrire des réalités toutes simples. « *Marchant d'un grave pas et d'un grave souci* », comme le disait du Bellay des cardinaux à Rome, ils nous expliquent que ce dont l'Europe et les Etats Unis ont besoin, c'est d'un changement des termes de l'échange avec l'Asie en général, et avec la Chine en particulier.

Ils ont, bien sûr, parfaitement raison, mais qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire pour le commun des mortels ? Je vais donc m'employer à expliquer ce néologisme quelque peu barbare, et pour ceux d'entre les lecteurs du *JDF* qui auraient du mal à suivre l'explication, il leur suffit de retenir une chose et une seule. Ce qu'ils veulent dire (les économistes), c'est simplement ce que les Européens et les Américains doivent faire, c'est travailler plus et consommer moins, tandis que les Chinois doivent consommer plus et travailler moins.

Voilà un programme électoral sur lequel il va être difficile d'être élu, ou réélu, mais, hélas, c'est ce qui nous attend !

Remarquons au passage que c'est ce que Mme Lagarde a dit aux Allemands, dans la mesure où les Allemands font subir à l'Europe, ce que les Chinois font subir aux USA, mais aussi au Vieux Continent (cf. mon article de l'été 2008). L'Allemagne telle une ancre au cou de l'Europe, qui m'avait valu de me faire engueuler par de nombreux lecteurs, et où je ne disais rien d'autre que ce que notre ministre des Finances dit deux ans plus tard. *Mieux vaut tard que jamais...*

« Les Allemands font subir à l'Europe ce que les Chinois font subir aux USA »

Si, en effet, un pays a des excédents extérieurs très importants, c'est sans doute qu'il est « trop » compétitif.

En bonne logique de marché, cela doit vouloir dire que sa monnaie est trop basse et doit être réévaluée pour, en quelque sorte, rendre les autres pays compétitifs.

La hausse de la monnaie pénalise automatiquement les exportateurs locaux et favorise la consommation intérieure. La hausse de la consommation intérieure déclenche une hausse des importations

et (peut-être) une baisse des exportations. Le niveau de vie moyen monte, tandis que la balance commerciale revient graduellement à l'équilibre.

Or, depuis des années, le gouvernement chinois, suivant une politique basement mercantiliste, maintient sa monnaie sous-évaluée et empêche sa hausse pour continuer à dégager des excédents commerciaux mois après mois, année après année.

Mais, comme l'a fort bien dit Milton Friedman, un Etat peut contrôler ou son taux de change ou son taux d'intérêt directeur ou, enfin, sa masse monétaire, cependant il ne peut en contrôler deux sur trois, ou trois sur trois. Il faut choisir.

« Si l'euro baisse un bon coup contre le yen ou le won coréen, voilà qui ne déplaira pas à Peugeot ou à BMW »

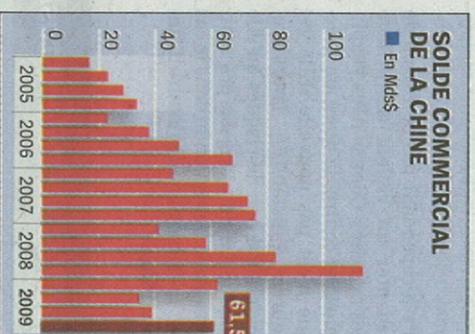
Le choix d'un taux de change sous-évalué par le gouvernement chinois veut donc dire que les taux d'intérêt sont trop bas et que la masse monétaire locale explose à la hausse. La Chine entre de ce fait dans une période inflationniste et les autorités chinoises le savent fort bien.

Or, et il faut le savoir, les émeutes en Chine ne se passent jamais historiquement lorsque le chômage monte mais bien lorsque l'inflation accélérée (dernier exemple, les émeutes de la place Tiananmen).

Le gouvernement de l'empire du Milieu n'a, plus donc d'autre choix que de réévaluer pour reprendre le contrôle de sa masse monétaire et faire baisser les pressions inflationnistes là-bas...

Qui vont être les gagnants de cette inéluctable réévaluation ? Nos chers exportateurs européens ou américains. Que le lecteur songe à une des grandes marques vendant le luxe français en Asie. Il est hors de question que le prix de leurs produits baisse. Ils vont rester au même prix (en monnaie chinoise), et toute la réévaluation se retrouvera dans une marge plus forte et donc des profits plus élevés pour notre exportateur.

Pensons encore à ceux qui sont en concurrence avec des sociétés asiatiques (voitures, par exemple). Si l'euro baisse un bon coup contre le yen ou le won coréen, voilà qui ne sera pas pour déplaire à Peugeot ou à BMW.



La sous-évaluation du yuan par rapport au dollar américain dope les exportations de l'empire du Milieu.

Bref, les « termes de l'échange » auront changé – en faveur du producteur européen, au détriment du consommateur européen, et en faveur du consommateur asiatique et contre le producteur de la même région.

Pour le dire plus brutalement, les rentiers européens qui paient en euros (fonctionnaires, détenteurs d'obligations) vont voir leur niveau de vie baisser, tandis que le niveau de vie des entrepreneurs

européens (sociétés exportatrices ou soumisses à la concurrence internationale, actionnaires) va monter, le contraire se passant en Asie.

Il s'agit là d'une bonne, d'une très bonne nouvelle pour l'Europe. Enfin, la prise de risque va être récompensée et la recherche

de la rente pénalisée. Il faut savoir que, depuis 1998-1999, un portefeuille obligataire en obligations longues de l'Etat français a fait deux fois mieux que l'indice des

actions en France. Ceux qui ont fait confiance à l'Etat ont gagné de l'argent, ceux qui ont fait confiance aux entreprises en ont perdu.

Eh bien, je peux assurer le lecteur du *JDF* d'une chose : cette période est finie. A partir de maintenant et pour au moins dix ans, les actions vont faire beaucoup mieux que les obligations.

Encore une fois, le lecteur doit vendre toutes ses obligations des Etats européens, à l'exception des obligations allemandes, et se reporter sur les actions, toutes affaires cessantes.

Un mot pour conclure sur le déséquilibre créé par le mercantilisme allemand.

Il n'existe pas d'outil de marché (réévaluation du DM, qui n'existe plus, hélas !) pour régler ce problème.

Le mercantilisme allemand va donc amener à une crise institutionnelle gravissime entre pays européens, ce qui ne va pas faire monter l'euro.

Ça a commencé avec la Grèce. Mais Dieu que l'euro aura fait du mal à l'Europe et à l'idée européenne !

* charlesgave@gmail.com

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE MIXTE

AIR LIQUIDE

Leader mondial des gaz pour l'industrie, la santé et l'environnement

EN VOTANT, VOUS PRENEZ PART AUX DÉCISIONS DU GROUPE
VOTRE VOTE COMPTE !

voire grand rendez-vous annuel se tiendra
le mercredi 5 mai 2010 à 15h00
au Paldis des Congrès, Paris 17^{ème}

Renvoyez vite le formulaire
qui vous a été adressé pour voter
ou assister à l'Assemblée.

Attention, aucun document reçu
après le vendredi 30 avril 2010
ne sera pris en compte.

Retransmission en direct sur notre site :
www.airliquide.com

Contactez-nous | Nos conseillers vous répondent du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures

Entrez dans Airliquide sur le site
<http://contact.airliquide.com>
ou écrivez à serviceclients@airliquide.com
de notre site www.airliquide.com

Espace Adonnés
15, quai d'Orsay
75321 Paris Cedex 07

N° Vert 0 800 166 179
www.airliquide.com

AIR LIQUIDE

Exposition Air Liquide
Dès 13h00, visitez l'exposition
présentant la contribution
et les activités du Groupe
dans les domaines de l'Energie,
la Santé et l'Environnement.
Vous pourrez également rencontrer
les Conseillers du Service actionnaires.
Venez nombreux !